

## TELEGRAPHE OFFICIEL.

*Laybach, mercredi 8 juillet 1812.*

## A V I S.

MM. les abonnés ſont prévenus qu'ils recevront le numéro 54 avec le n.° 56, un incident en ayant retardé l'impreſſion et l'envoi.

## E X T É R I E U R.

## A N G L E T E R R E.

*Londres, 13 juin.* Enfin, on ne peut plus tromper le peuple anglais ſur la ſituation de ſes affaires; vainement, après tant de diſcuſſions illuſoires, on a remis en place des hommes accoutumés à fasciner les yeux; du parlement toute diſſimulation eſt devenue impoſſible. Le mal dont on nous cachoit avec tant de ſoin la profondeur, a acquis, par les circonſtances du moment, une telle énergie, que les nouveaux miniſtres qui, peut-être, ont accepté ou brigué leur rentrée, dans l'eſpoir de pouvoir encore jeter un voile ſur la vérité, ſemblent n'avoir repris le timon des affaires que pour être contraints de déclarer, à la face de l'Europe, les dangers de notre poſition. Il n'y a qu'un inſtant encore, lorsque des orateurs, fidèles échos de l'opinion publique, rapportoient dans les deux chambres les plaintes de la nation, et peignoient, comme imminente, la perte totale de notre induſtrie; tantôt on répondoit avec un hypocrite intérêt aux harangues du patriotiſme alarmé; tantôt on paroiſſoit ſouſçonner la bonne foi de tel ou tel opinant, quelquefois même on l'accuſoit d'une coupable exagération. Enfin, le réſultat des diſcuſſions les plus animées étoit toujours dériſoire, c'eſt-à-dire, que le parti miniſtériel ne manquoit jamais de parvenir à replonger les deux chambres dans cette ſécurité, dans cette torpeur, trop communes aux grandes aſſemblées, qui reſſemblent ſouvent aux abeilles de Virgile, dont les combats les plus acharnés ſ'apaisent avec un peu de pouſſière, ſuivant le poète.

La politique miniſtérielle eſt à bout; en-moins de quinze jours la direction projetée, les rôles que chacun devoit remplir, ſont changés. Au lieu de diſſimuler, il faut parler ouvertement; au lieu de chercher à pallier le mal et à le replâtrer, on eſt réduit enfin à parler au nom du miniſtère, comme oseroit à peine faire le membre le plus chaleureux du parti de l'oppoſition.

« Oui, diſent aujourd'hui les miniſtres, notre état eſt affreux; de tous côtés, les villes manufacturières nous adreſſent des plaintes, les travaux ceſſent et les ouvriers ſont livrés au deſeſpoir; les banqueroutes ſe ſuccèdent avec une effrayante rapidité. Vainement voudroit-on tenter de ſecourir les manufactures, le trésor public ne pourroit ſuffire à l'énorme dépense néceſſaire ſeulement pour ne pas laiſſer tomber ces établiſſemens. Et quand la ſituation de nos finances nous permettroit des avances auſſi conſidérables, le défaut de débouchés et l'accumulation indéterminée des marchandises fabriquées, expoſeroient l'Etat à ſa ruine, ſans ſauver les particuliers.

« L'Europe preſqu'entière nous eſt fermée. Vous connoiſſez tout ce que nous avons ſouffert de la criſe violente

où nous ont précipités les meſures de l'ennemi. Un eſpoir nous reſtoit, mais il ſ'évanouit. Oui, la guerre d'Amérique va porter le dernier coup à notre commerce. C'en eſt fait de l'induſtrie anglaiſe et les ſuites d'un tel malheur ſont incalculables. Nous nous ſommes trompés, nous avons eu trop de confiance dans un ſyſtème dont nous reconnoiſſons aujourd'hui les funeſtes conſéquences. »

Tel eſt cependant, ſans exagération, le langage de nos miniſtres. Quelle responsabilité pèſe aujourd'hui ſur leur tête! Voilà ce que c'eſt que de ſuivre en aveugles les idées des autres, de n'écouter aucunement les conſeils de l'expérience. Comment quelques membres du cabinet ne ſont-ils pas dit ſeulement une fois: « Sans doute M. Pitt étoit un grand miniſtre; mais au réſultat qu'a produit ſon plan? Quels ont été les fruits de ſa politique? L'augmentation indéfinie de la dette publique, l'Angleterre bannie du Continent, des embarras toujours croiſſans pour notre commerce, l'agrandiſſement immense et progressif de la France et de ſon influence... » On a mieux aimé ſe trainer dans l'ornière de l'habitude, obéir à l'impulſion qu'on avoit reçue, que de faire ces réflexions et d'interroger la véritable ſituation de notre patrie; et ainſi, de faute en faute, quelques hommes l'ont amenée ſur le bord de l'abîme.

*(Gaz. de Franco)*

*Du 15.* Les habitans d'Heligoland ſont réduits à un état déplorable; tout rapport commercial, avec le continent ayant entièrement ceſſé. Tous les négocians ont quitté cette Ile.

-- Les gardes de nuit, et les ſentinelles du chantier de Plymouth, ont été examinés ſous ſerment; après l'enquête la plus exacte, on n'a pu ſ'assurer de quelle manière le feu avoit pris aux chantiers. Une quantité conſidérable de chanvre a été détruite. La précieufe mécanique pour fabriquer des câbles, a été extrêmement endommagée.

*(Journ. de Paris.)*

## H O N G R I E.

*Preſbourg 12 juin.* Notre gazette publie les nouvelles ſuivantes du duché de Varſovie.

« S. A. I. le vice-roi d'Italie doit être arrivé à Plock.

« S. M. le roi de Weſtphalie a paſſé pluſieurs corps en revue à Willanow, dans les environs de Varſovie. Le quartier général du général français Régnier, qui étoit à Pulawy, a été transféré à Koziouice. »

*Leidsich, 16 juin.* La nouvelle du retour de l'empereur de Ruſſie à Pétersbourg ne ſ'eſt pas confirmée. Suivant les dernières lettres de Königsberg et de Memel, ce monarque eſt toujours à Wilna.

Le général Bennigen occupe à l'armée ruſſe le grade de général de cavalerie. On avoit dit qu'il ſeroit nommé feldmaréchal.

Tout le monde a été affligé de la mort du général de la cavalerie ſaxonne, Gutschmidt qui a été emporté des ſuites d'une fièvre nerveuſe au quartier général de Lublin. Cette trille nouvelle a été apportée à Dreſde par un of-

ficier d'ordonnance, et en accordant de justes regrets à sa mémoire, le roi l'a remplacé sur le champ par le général de l'état-major Funk, l'un des officiers les plus estimés de l'armée saxonne.

Le général Watzdorf, qui a ordre de se rendre au quartier-général de l'empereur de France, est le même qui étoit ministre de notre cour près celle de Pétersbourg.

### BOHÈME.

*Prague, 13 juin.* M. le comte de Bernstorff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Danemarck près notre cour, a eu le 7, l'honneur de présenter, dans une audience particulière, ses lettres de créance à l'Empereur. (*Journ. de l'Emp.*)

*Du 14.* Il arrive chaque jour ici des couriers français venant de la Prusse et de la France. Il en part aussi journellement de cette ville.

Le général autrichien baron de Zoph, qui a eu plusieurs commandemens dans les dernières guerres, est mort en Bohême, dans un âge avancé. (*Journ. de Paris.*)

-- Le 10, S. M. l'Impératrice de France et LL. MM. II. d'Autriche ont honoré le théâtre de leur présence. Elles ont été accueillies avec enthousiasme. Le 12, après-midi, l'empereur s'est rendu avec S. M. l'Impératrice de France et une partie de la cour à la bibliothèque. Le soir, il y a eu concert chez S. M. l'Impératrice de France. Cette souveraine dine tous les jours en famille chez ses augustes parens; elle soupe alternativement ou chez LL. MM. II. ou chez LL. AA. II. les archiducs, et alors on invite tour-à-tour les premiers officiers de l'état et la haute noblesse.

M. le baron de Humboldt, envoyé de S. M. le roi de Prusse, est arrivé ici le 11. Il est reparti le lendemain pour Carlsbad. (*Journ. de Paris.*)

### BAVIÈRE.

*Augsbourg, 18 juin.* Cinq départemens composent actuellement le ministère de Bavière, les affaires étrangères, les finances, l'intérieur, la justice et la guerre. Chaque ministre est en même tems secrétaire-d'état de son département, ce qui est cause qu'il n'y a pas de ministre secrétaire-d'état particulier. Plusieurs ministères peuvent être réunis dans une seule et même personne. Dans ce moment M. le comte de Montgelas est à-la-fois ministre des affaires étrangères, de l'intérieur et des finances.

(*Gaz. de France.*)

-- Le gouvernement bavarois vient de conclure une convention avec celui du grand-duc de Wurtemberg, relativement à l'extradition des déserteurs. Il en a déjà conclu de semblables avec plusieurs souverains de la confédération.

Le bureau statistique et topographique de Munich, attaché au ministère des affaires étrangères, s'occupe depuis plusieurs années de la confection d'une grande carte topographique de la Bavière. Les trois premières feuilles de cette carte vont être mises en vente. (*Moniteur.*)

### GRAND-DUCHÉ DE FRANCFORT.

*Francfort, 19 juin.* Nous avons vu passer hier ici M. le général de division Girard, allant avec ses aides-de-camp à l'armée; M. le chevalier de Noué, auditeur au conseil-d'état, venant de Paris et allant au quartier-général; M. le colonel Brun, aide-de-camp de M. le maréchal duc de Dalmatie, venant du quartier-général, et retournant en Espagne. (*Gaz. de France.*)

### DUCHE DE DARMSTADT.

*Darmstadt, 18 juin.* Dans une ville du duché de Westphalie, la justice a fait punir de 25 coups de bâton et de l'exposition au pilori, un délit d'une nature assez singulière. Le coupable avoit retiré de la tombe le cadavre d'un juif pour lui enlever ses habits; il avoit eu l'imprudence de s'en revêtir quelques jours après, et de se montrer ainsi en public, disant qu'il faisoit justice des tromperies qu'il avoit souvent éprouvées de la part du défunt.

*Nuremberg, 19 juin.* On mande d'Insara, ville du gouvernement de Pensa, en Russie, qu'il y a dans cette ville un vieux bohémien, nommé Woronin, âgé de 120 ans, dont la famille compte dix-sept individus mâles seulement, les femmes n'étant point comprises dans cette énumération. Son fils aîné a 81 ans, le plus âgé de ses cinq petits fils, 51 ans, l'aîné de ses neuf arrière-petits-fils seize ans, et celui des petits-fils au quatrième degré, 8 ans. Ce patriarche bohémien est encore très-gai et assez alerte pour danser et chanter quelquefois à la bohémienne.

Un homme connu par un caractère estimable s'est tué à Vienne, le 7 de ce mois, d'un coup de pistolet. A côté de son cadavre on a trouvé dans sa chambre un billet sur lequel étoient écrits au crayon ces mots: c'est l'hypochondrie qui m'a porté au suicide. Ses affaires étoient dans le meilleur état. (*Journ. de Paris.*)

### PRUSSE.

*Koenigsberg, 10 juin.* S. E. le général de division français, comte de Hogendorp, est arrivé ici hier matin. S. E. M. le prince d'Eckmuhl est arrivé aujourd'hui à deux heures du matin.

*Berlin, 17 juin.* Le bruit du voyage du roi de Prusse en Silésie ne s'est pas confirmé. S. M. passera, selon toutes les apparences, l'été à Potsdam et à Charlottenbourg.

On a pris à Berlin diverses mesures pour déjouer les spéculations des accapareurs de grains, qui s'y trouvent en très-grand nombre. Le blé est devenu en effet meilleur marché, quoique bien plus cher que dans les dernières années. (*Journ. de Paris.*)

### SAXE.

*Dresde, 12 juin.* M. le général de Watzdorf doit, dit-on, se rendre incessamment, en qualité de ministre de Saxe, au quartier-général de S. M. l'Empereur Napoléon, qui, d'après les dernières lettres, va être transféré à Finkensteint. (*Gaz. de France.*)

### DANEMARCK.

*Copenhague, 13 juin.* S. M. a été fort satisfaite des manœuvres des régimens assemblés ici. Demain aura lieu la dernière revue, composée de l'artillerie volante et de toute la cavalerie. Les troupes retourneront lundi dans leurs cantonnemens.

La cour est partie hier pour Friederichsberg.

Le 10, une frégate et une corvette anglaises passèrent le Sund. Les batteries de Cronembourg et le canon des chaloupes canonnières tirèrent sur elles. (*Journ. de l'Emp.*)

### GRAND-DUCHÉ DE VARSOVIE.

*Pocen, 10 juin.* Le général Vincent Axamitowski vient d'être nommé, par ordre de S. M. l'Empereur des Français et Roi d'Italie, commandant des pays situés entre l'Oder et la Vistule, en remplacement du général de division Dessolles, qui a reçu une autre destination.

(*Journ. de l'Emp.*)

## ROYAUME D'ITALIE.

Venise, 2 juin. L'ex-patricien Octavius Trento, le dernier rejeton de sa famille, vient de mourir à Vicence. Son testament mérite d'être cité comme une preuve de son amour pour sa patrie et pour l'humanité, et d'être proposé aux riches pour modèle. Dès l'an 1810, il avoit consacré 80,000 ducats de Venise à la fondation d'une maison de travail pour les pauvres de Vicence. Il a, par son testament, légué encore à cet établissement 180,400 livres italiennes. Il a donné à Vicence, sa ville natale, 17,000 livres pour l'hôpital des Enfants-Trouvés; à l'hôpital de Padoue, toutes les maisons qui lui appartenoient dans cette ville: aux pauvres de Vicence, 3000 livres; à ceux de Costosa, 300; et à l'église de cette même ville, 600 livres. En outre, il a légué une somme considérable pour faire célébrer mille messes dans l'intervalle d'un an. Il a fait à ses fermiers, tenanciers, ouvriers et autres personnes à sa solde, la remise de tout ce qu'ils pouvoient lui devoir. Il a laissé en commun à ses cinq domestiques une pension de 2700 livres, et aux autres personnes employées à son service, comme jardiniers, etc. une pension de 4400 livres. Il a légué une pension de 7000 livres à ses médecins et à ses hommes d'affaires, et fait à ses amis les plus intimes, différens legs qui montent à environ 140,000 livres, outre 1298 pièces de terre, cinq maisons et trois palais. On pourroit citer encore une foule d'autres legs, tel que biens de campagne, maisons, tabatières d'or, montres et autres effets précieux. M. Bertolini, son homme d'affaires, qui a été 30 ans à son service, est légataire universel du reste de sa fortune, qui étoit de plusieurs millions, et dont cet homme bienfaisant ne pouvoit pas faire un plus bel usage. (Journ. de l'Emp.)

Milan, 19 juin. S. Exc. M. le comte sénateur ministre du culte du royaume d'Italie ayant informé M. le vicaire-général capitulaire de la métropole de cette ville de l'heureuse grossesse de S. A. I. la princesse vice-reine d'Italie, il a été ordonné des prières publiques en actions de grâce dans toutes les églises du ressort du diocèse.

Du 20. M. le chevalier préfet de police vient de faire publier concernant la destruction des loups qui infestent le département d'Olona, un avis dont l'objet est d'exciter les habitans à faire une chasse vigoureuse à ces animaux carnassiers. Il est accordé en primes extraordinaires, savoir: pour un louveteau, 20 lire; pour un loup, 200 lire, et pour une louve, 300 lire. Ces primes extraordinaires ne seront payées que pendant le mois d'août; après cette époque elles seront réduites au taux ordinaire.

On mande de Reggio que l'on y a l'espérance de la récolte la plus florissante (Journ. de Paris.)

## ROYAUME DE NAPLES.

Naples, le 15 juin. Le 12 de ce mois, le Vésuve, qui étoit tranquille depuis plusieurs années, s'est fait entendre tout-à-coup. A neuf heures du matin, il est parti du sein de la montagne une forte détonation qui a été suivie de l'éruption d'une colonne de cendres et de fumée. Une heure après, le volcan étoit tranquille. A onze heures, deux nouvelles détonations se sont fait entendre, et le cratère a vomi des tourbillons de feu et de fumée qui ont couvert l'horizon. Le 13 et le 14, la montagne a été calme; mais au moment où nous écrivons, le volcan est de nouveau en action, et son cratère est couvert d'une immense colonne de fumée.

— Le corsaire français *la Marie Louise* a capturé dans les eaux de Sicile, et conduit dans le port de Naples, le brick ennemi *l'Isabella*, qui de Liverpool se dirigeoit vers Malte et la Sicile. Ce bâtiment étoit chargé de marchandises anglaises, pour la valeur de deux millions. Toutes ces marchandises ont été brûlées sur la place de la Madeleine, les 1.<sup>er</sup>, 2., 3., 4., et 5 du courant, avec la plus grande publicité, en présence des autorités constituées, chargées de l'exécution de cette mesure. (Moniteur.)

## ESPAGNE.

Les armées françaises en Espagne et en Catalogne viennent d'obtenir les plus brillans succès. Le maréchal Suchet, duc d'Albufera, a défait les ennemis auprès d'Alicante. Le général Maurice Mathieu a battu Lacy et le baron d'Erolles auprès de Martorell, département du Mont-Serra. Le général Henriot a poursuivi les brigands à plus de douze lieues de Lerida, et leur a pris la seule pièce de canon dont ils fussent possesseurs. La division du général Lamarque a manqué de prendre Milans à Sanc-lony: il s'est sauvé en chemise. Le général Expert lui a fait quatre-vingts prisonniers, presque tous officiers, on compte parmi eux un colonel, un lieutenant-colonel et le secrétaire de Malaus; on a pris aussi les deux belles sœurs qu'il mène avec lui dans ses courses.

Il ya une amélioration sensible dans la Catalogne: le catalan revient de ses préventions, les torches du fanatisme s'éteignent, la haine s'affoiblit: l'Ampeurdan tout entier, une partie des départemens du Ter et des Bouches-de l'Elbe, sont soumis, tranquilles et heureux. Dans les pays où nous pénétrons pour la première fois, le peuple ne fait plus à notre approche; il sent que ses seuls ennemis sont ceux qui veulent le perdre en l'engageant dans une lutte inutile.

Les chefs de l'insurrection et les membres des juntas, qui sont trop éclairés pour ne pas voir l'inutilité de leurs efforts, ne font réellement plus la guerre qu'aux bourses des crédules catalens. Par-tout où ils imposent, ils font même contribuer arbitrairement de simples particuliers.

(journal de Paris)

## INTÉRIEUR.

## EMPIRE FRANÇAIS.

Gènes 17 juin Lundi dernier, on a brûlé, sur la place de l'Aquaverde, des marchandises anglaises confisquées, il y a quelque temps, et dont la valeur montoit à environ 100 mille francs. Ces marchandises consistoient principalement en très-belles percales, mouchoirs et autres marchandises blanches. (Journ. de Paris.)

Livourne, 12 juin. Ce matin sont arrivés dans notre port deux bâtimens chargés de grains. Si le vent continue d'être favorable, on espère qu'il arrivera encore, avant la fin du jour, six autres bâtimens destinés pour cette place. (Journ. de Paris.)

Bordeaux, 12 juin. Il est arrivé une grande quantité de riz qui doit fournir un supplément utile à nos subsistances, jusqu'à l'époque prochaine où nous allons recueillir les fruits de la moisson la plus abondante.

On coupe les blés-froment dans le Bas-Languedoc.

On commence à couper les seigles dans ce département et dans les départemens environnans. Ce grain a déjà été converti en pain dans plusieurs communes.

Les pluies qui ont régné pendant quelques jours, et

auxquelles succède le temps le plus favorable, ont déve-  
loppé et grossi les grains de toutes les plantes céréales, et  
ont ajouté aux espérances les plus certaines d'une abon-  
dante telle que depuis longues années on n'en aura point  
vu de pareille. (Jour. de Paris.)

Paris, 25 juin. Un médecin de Halle en Saxe, nommé  
Lucas, a fait imprimer une brochure pour annoncer qu'il  
venoit de découvrir un remède sûr et éprouvé contre le  
Rhumatisme et la paralysie. Ce nouveau remède consiste  
dans l'emploi de l'huile brune, que l'auteur prépare lui-  
même, et dont il parolt avoir fait une spéculation par-  
ticulière.

— Il vient de paroitre en Allemagne une notice sta-  
tistique assez intéressante sur la partie de l'ancien royaume  
de Pologne, réunie à l'Empire russe, et connue aujourd'hui  
sous le nom de *Pologne russe*. Au milieu du 18<sup>me</sup> siècle, la  
Pologne comprenoit encore 13,000 milles carrés, et à peu  
près 12,000,000 habitans. 8,000 Milles carrés et 6 à  
7,000,000 habitans ont passé sous la domination de la  
Russie. Ces pays, qui s'étendent de la Baltique aux fron-  
tières de la Moldavie, forment une vaste plaine coupée  
par quelques collines. Le terrain est généralement gras et  
noir. D'espace en espace on rencontre des marais spacieux  
ou des petits lacs. La Lithuanie septentrionale est sablon-  
neuse. Le pays est très fertile et produit du blé en abon-  
dante, du chanvre, du lin, fournit des bois de construc-  
tion, des bestiaux, des chevaux, des porcs et beaucoup  
de miel. L'industrie n'y est pas avancée, l'agriculture y  
est dans l'enfance; le nombre des étrangers, fixés dans  
la Pologne russe, n'est pas aussi considérable que celui qui  
s'est établi dans les autres contrées. Les provinces de Li-  
thuanie, de Petite-Pologne et de Courlande, incorporées  
à la Russie, sont divisées en neuf gouvernemens: celui de  
Witebsk, voisin de la Livonie, a pour chef-lieu la ville  
de ce nom. Le gouvernement de Mohilew, dont la ville  
de Mohilew est le chef-lieu, le gouvernement de Wilna,  
dont Wilna est la capitale, ainsi que de toute la Li-  
thuanie; le gouvernement de Grodno. Les deux premiers  
ont été réunis à la Russie lors du partage de 1772; les  
deux derniers, qui forment la majeure partie de l'ancienne  
Lithuanie, lors du partage de 1795. Le gouvernement de  
Bialystok, dont la plus grande partie a été acquise à la  
Russie par les derniers traités. Le gouvernement de Wo-  
linsk, dont Schitomir est le chef-lieu; cette ville est ce-  
pendant moins importante que celle de Dubno: elle ap-  
partient au prince de Lubomirsky, qui y a formé de grands  
établissmens. Le gouvernement de Podol ou Podolie, qui  
est composé d'une grande partie de l'ancienne Ukraine.  
Le gouvernement de Tarnopol, formé en grande partie  
des districts de la Galicie, cédés par l'Autriche. Le gou-  
vernement de Miatou, formé par la Courlande, dont la  
Russie a pris possession en 1795, et qui étoit autrefois  
dépendant de la Pologne, quoique cette principauté eût ses  
souverains particuliers. (Gaz. de France.)

Du 27 S. M. le roi de Rome fait tous les jours des  
promenades dans le parc de Saint-Cloud et dans les envi-  
rons. Depuis que S. M. a été sevrée, elle continue de  
jouir d'une excellente santé. (journ. de Paris)

## PROVINCES ILLYRIENNES.

### ADMINISTRATION DE L'ENREGISTREMENT ET DES DOMAINES.

#### Avis au Public.

Le Directeur de l'Enregistrement et des Domaines  
soussigné étant instruit que la perception du décime en  
sus sur le papier Timbré a donné lieu à des difficultés,  
se fait un devoir de prévenir le public que la perception  
du décime par franc en sus des droits de Timbre, Enre-  
gistrement, hypothèques et greffe est ordonnée à titre de  
subvention extraordinaire de guerre par la loi du 6. Prai-  
rial an 7 qui est en vigueur dans l'Empire Français et  
est devenue obligatoire en Illyrie en vertu des disposi-  
tions contenues dans l'article 250 du décret Impérial du 15  
Avril 1811.

On ne peut en conséquence se dispenser sous aucun  
prétexte de l'acquiescement de ce droit dont les Receveurs  
de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines  
sont responsables vis à vis du Trésor.

Laybach, le 21 Juin 1812.

signé BRLOG.

Vu et approuvé par nous Comte de l'Empire,  
Maire des Requêtes, Intendant Général.

signé CHABROL.

### COMMISSION DE LIQUIDATION.

#### Avis aux Créanciers de la dette domestique.

Tout porteur de mandats de remboursement ou de res-  
criptions du trésorier général, aura à se présenter pour son  
délai, avant le quinze juillet prochain, soit à la caisse de  
ce dernier, pour y faire l'échange des mandats contre des  
rescriptions, soit au bureau du Directeur des Domaines,  
pour y recevoir en paiement, des rentes foncières et emphy-  
téotiques, par la voie du transfert.

Laybach, le 26 juin 1812.

Le Comte de l'Empire, maître des requêtes  
Intendant général.

Président de la Commission de Liquidation.

Signé: CHABROL.

### A V I S.

MM. les souscripteurs, dont l'abonnement finit au 30  
de juin, sont invités 1.<sup>o</sup> à le renouveler à la Direction  
du Télégraphe officiel, établie à Laybach N.<sup>o</sup> 180, ou aux  
bureaux des Directeurs des postes de leur résidence ou de  
leur arrondissement; 2.<sup>o</sup> à y joindre ce qu'ils peuvent re-  
devoir sur le quatrième trimestre de 1811 et le premier  
semestre de cette année; la Direction ayant besoin de  
rentrer dans ses avances pour assurer son service. On ré-  
pète l'observation déjà faite dans plusieurs numéros, que  
MM. les abonnés qui n'ont pas donné avis au Directeur  
de leur intention de cesser leurs souscriptions à la fin d'un  
trimestre, ou qui n'ont pas renvoyé les journaux au com-  
mencement de l'autre, sont débiteurs des 6 mois écoulés.  
Ils sont priés de faire connoître de suite leur intention  
pour le second semestre.